

**Compte-rendu du débat sur l'avenir de l'école tenu à l'IUFM, site de  
Nîmes,  
le vendredi 12 décembre 2003, de 16h30 à 19h.**

**Organisation et déroulement du débat.**

**Animation et compte-rendu**

Le débat était animé par M.Alain Domergue, ancien Inspecteur de l'éducation nationale et ancien directeur adjoint d'IUFM., en présence de l'organisateur, M.Jacques Pelous, Directeur de l'IUFM de l'académie de Montpellier. Le compte-rendu qui suit a été établi par six des participants au débat à l'issue de celui-ci : Mmes Bagnol, responsable des services administratif du site IUFM, Cabane, professeur formateur, Maloberti, professeur stagiaire, Portillo, agent d'accueil, et de Mm De Voos, professeur stagiaire, Demougin, responsable du site IUFM.

**Déroulement et participation**

Le débat a commencé à 16h30 en présence de 32 participants, s'est poursuivi avec un pic de présence à 40 personnes et s'est achevé vers 19 heures avec environ 20 participants. La moitié de l'assistance était composée de professeurs stagiaires, un peu plus du quart de professeur formateurs. Le reste de l'assistance comprenait des personnels administratifs (3), des personnes extérieures à l'institution impliquées dans le système éducatif ou les aspects péri-éducatifs (syndicat, bibliothèque).

**Contenus et thèmes**

L'animateur, après une brève prise de parole de l'organisateur, a rappelé les règles du débat et présenté les axes de réflexion retenus. Constatant que toutes les questions proposées au débat national intéressaient directement ou indirectement la formation des enseignants, il a proposé quatre points de réflexions qui permettaient de décliner les questions 21 et 22 retenues par l'organisateur. Ces quatre points constituent la charpente du compte-rendu. A l'exception des titres, les termes imprimés en gras dans le texte qui suit ont fait l'objet d'un assentiment partagé et sont apparus, aux yeux des rapporteurs, comme des termes clés du débat.

## Compte-rendu du débat

### **POINT 1 : Spécificités du métier**

Ce premier point pose les questions de la culture commune au métier d'enseignant, de la spécialisation des différentes formations primaires et secondaires, voire de leur disjonction, et à terme, celle de la bivalence ou de la polyvalence.

1-1 Concernant la spécialisation des formations, entre primaire et secondaire, et au sein du primaire

- On déplore le fossé école/collège.
- On souligne l'intérêt des formations communes liées au métier (aspects transversaux) et l'on constate la difficulté à les mettre en œuvre : l'IUFM n'a pas totalement réussi dans ce domaine.
- On souligne la nécessité d'assurer au sein de l'enseignement primaire la **continuité entre les cycles** avec une formation commune à tous les enseignants du primaire. Séparer les formations fait courir le risque de recrutements à des niveaux de formation différents, pour la maternelle notamment, et de dévalorisation du métier.

1-2 La question de la bivalence en collège est abordée. Même si elle fonctionne dans les systèmes éducatifs d'autres pays européens et en France dans les lycées professionnels, elle se fait souvent au détriment d'une des deux disciplines et est difficile à assumer pour l'enseignant confronté à la complexité et à l'accroissement des savoirs au sein d'une seule discipline. Plutôt que la bivalence,

- on privilégie le travail en **équipes pluridisciplinaires**
- on souligne l'importance de traiter en formation les convergences autour du métier d'enseignant à travers les
  - questions liées à la relation humaine
  - à la relation au groupe
  - aux apprentissages

### **POINT 2 : Articulation de la formation à l'IUFM avec le terrain**

Le problème de l'articulation théorie/pratique devrait être posé différemment. En particulier, la théorie devrait s'inspirer de la pratique. Mais la pratique ne suffit pas à construire les compétences professionnelles dans un métier soumis à de perpétuels changements. L'opposition entre les deux termes, théorie et pratique, est contestée. La question se décline à travers différents aspects :

2-1 la **connexion stage-IUFM**, avec, notamment,

- la cohérence revendiquée de chaque stage autour d'un seul cycle commun à tous les stagiaires.
- la nécessité de passer par l'**observation des pratiques** et leur analyse

2-2 la **durée de la formation** : l'année de formation est vécue dans l'urgence et la frustration. La formation devrait être déclinée sur 3 ans en l'étendant

- vers l'aval, avec l'accompagnement dans le début de carrière, ce qui suppose un allègement de service pour les jeunes enseignants
- vers l'amont, avec deux hypothèses

- le développement de **modules pré-professionnels** dans les universités
- la mise en place de licences pluridisciplinaires. Mais cette solution est contestée au bénéfice d'une formation disciplinaire « pointue », reconnue comme nécessaire, même dans la formation des enseignants du primaire.

2-3 la nature des épreuves du concours, et sa place, qui pourraient être un facteur de professionnalisation plus important.

### **POINT 3 : Affectations, début de carrière**

On déplore l'affectation des titulaires en première année d'exercice sur les postes difficiles. Certains postes devraient être « interdits » pour l'affectation des professeurs débutants. Constatant que ce n'est pas le cas, on fait remarquer l'impossible pari, pour les IUFM, de former en un an aux conditions d'exercice les plus diverses et souvent les plus difficiles. On fait aussi remarquer qu'il ne faut pas confondre ZEP et classe difficile. Par ailleurs, une part importante des problèmes ne dépend pas du système éducatif et de la formation des enseignants mais renvoie aux questions de mixité sociale et de ghettoïsation. Trois types de problèmes sont évoqués :

3-1 l'affectation ultérieure sur ces postes. Différentes solutions sont évoquées pour favoriser l'implication des enseignants :

- reconnaissance financière
- allègement de service pour pouvoir, notamment, travailler en équipes, selon deux hypothèses envisagées :
  - au sein d'équipes déjà constituées
  - dans le cadre de projets portés par des T1 (première année d'exercice) qui font le choix de s'impliquer, à plusieurs, dans un établissement difficile.

3-2 au moment de la première affectation, il convient

- de ne pas affecter sur des postes isolés, fractionnés (RPI, décharges de directeurs...)
- de ne pas affecter tardivement (fin août)
- de préparer à ces situations de 1<sup>ère</sup> affectation par des stages de pratique accompagnée
  - en zones difficiles, dans des classes et des établissements ou des écoles fonctionnant bien (projets, équipes),
  - en classes spécialisées (AIS, SEGPA),
  - en travaillant sur la relation (notamment au sein des Groupes d'Accompagnement Professionnel)

3-3 à plus long terme, il convient

- d'identifier les tâches de l'enseignant dans le travail d'équipe et les moyens pour le faire (temps de préparation, co-présence des enseignants)
- de prendre en compte le fait que le métier change et la perception sociale qui en découle aussi. Il faut reconnaître les compétences nouvelles requises, l'investissement nécessaire et revaloriser financièrement ce métier.

#### **POINT 4 : renforcer et développer le lien entre vie scolaire et enseignement**

On déplore le renouvellement trop rapide, souvent annuel, des équipes de vie scolaire, de RASED et autres soutiens. On déplore aussi la réduction de la formation AIS, dans la réforme prévue, qui abaisse le niveau d'exigences. Ces différentes aides, dont la présence est nécessaire, peuvent être rendues plus efficaces par un travail en amont de l'équipe pédagogique.

En outre, la formation des enseignants doit être prise en charge par des personnels pluricatégoriels, dans un cadre pluridisciplinaire et universitaire (validation des savoirs, nécessité d'une recherche dans les IUFM). L'IUFM présente la potentialité d'articuler toutes ces composantes par la structure en réseau qui le constitue et le métier de formateur, qui en est la résultante, doit être davantage reconnu.

Les rapporteurs :

DeVoos Christophe, Maloberti Laure, Bagnol Isabelle, Portillo Maguy, Cabane Francine, Demougin Patrick

## **Trois axes importants**

- 1- La durée de la formation (allongement, pré-professionnalisation)
- 2- Les modalités du travail de l'enseignant (équipes pluridisciplinaires, première affectation sur base de volontariat, allègements de service, liens avec structures d'aide)
- 3-La nécessité d'une pratique réflexive (analyse de pratiques, lien stage-IUFM)